

tion nerveuse. Ces deux derniers attendaient leur tour de se plonger dans l'eau.

— Nous allons nous retirer, pour vous permettre de vous baigner, Monsieur l'abbé, me dit l'un des assistants.

— Inutile, répondis-je, je ne souffre que des jambes; il me suffira de me tremper seulement jusqu'aux genoux. Et en même temps, je retirai mes bas, et ils purent voir mes plaies et mes ulcères qui saignaient et me faisaient cruellement souffrir. Je descendis alors dans la piscine. Je fis quelques pas, lentement, vers le fond de la grotte, et je revins vers mon point de départ. Je n'éprouvais d'abord que l'impression glacée de l'eau. Mais, au moment où je sortais du bain, je ressentis subitement comme une commotion. Il me sembla qu'une pince me tordait les os, en même temps qu'un afflux de sang brûlant me parcourait les veines. Très ému, je jetai un regard sur mes jambes. Quelle ne fut pas ma stupéfaction de voir que mes plaies saignantes quelques instants auparavant avaient complètement disparu et que leur place n'était marquée que par quelques cicatrices qui semblaient fermées depuis six mois.

Mais je suis guéri ! m'écriai-je. Et, dans ma joie, je pliais à plusieurs reprises mes deux jambes, où je ne ressentais plus aucune douleur. Je me rehabillai ensuite rapidement et, encore tout étourdi de l'événement, et pouvant à peine y croire, je regagnai mon hôtel, avec l'intention d'attendre quelques jours pour constater si ma guérison était bien complète. avant de proclamer le fait, lorsque je rencontrai chemin faisant un de mes confrères du clergé de Paris, M. l'abbé Blain des Cormiers second vicaire de Saint François-Xavier. Il avait été guéri, lui aussi, il y a quelques années, d'un cancer de l'estomac. Je lui racontai l'événement.

— Il faut bien au contraire, s'écria-t-il, prévenir Mgr Amette !

Il partit le prévenir, et revint quelques instants après, en sa compagnie. Notre archevêque m'engagea, lui aussi, à proclamer de suite et bien haut, une guérison qui allait contribuer à accroître la gloire de la Vierge. Il me conduisit au bureau des consultations. Le Dr Boissier était absent. Mais il s'y trouvait un docteur de Paris, qui déclara franchement au prélat qu'il n'avait pas la foi et qu'il ne croyait pas aux miracles, mais qu'il s'engageait à faire connaître loyalement son opinion. Après m'avoir examiné, il reconnut, en effet, que mes cicatrices paraissaient fermées depuis plusieurs semaines. Et j'ai là plusieurs témoins qui sont prêts à attester devant la Commission diocésaine que, quelques instants auparavant, mes jambes étaient couvertes de plaies ouvertes et sanguinolentes et à prouver par là même la matérialité du miracle !

Je suis heureux, me dit en me reconduisant M. l'abbé Fiamma, malgré les petits inconvénients de la célébrité, d'avoir été choisi